

Les couleurs de la peur.

Vive les couleurs qui donnent de la force au langage. « Une peur bleue » est plus imagée qu'une peur ordinaire. Elle fait appel à nos représentations et se renforce de ce qualificatif coloré. Mais pourquoi dit-on d'une peur qu'elle est bleue plutôt que mauve ou dorée ? Il faut souvent chercher l'origine de ces expressions dans le fonctionnement réel ou symbolique du corps humain.

I) SANG

Rouge :

Tout commence avec le sang. Le sang rouge. Il est symbole de vie, force et courage d'une part. Mais d'un autre côté, il peut être effrayant de voir du sang répandu, car le sang ne doit pas sortir du corps ! La vie quitte le corps avec lui, il devient donc source d'inquiétude.

La couleur rouge est symbole de vie et un signal de danger en même temps.

- Le rouge est une couleur très visible, souvent choisie pour alerter.
- Par le sang, le rouge s'associe à la violence : visage rouge de colère, sang répandu lors des combats.

Rouge = Danger = Peur

Bleu :

En cas de peur intense, il est courant d'avoir le réflexe de retenir sa respiration. La baisse du taux d'oxygène dans le sang peut alors entraîner alors un léger bleuissement sous la peau.

Le bleu est aussi associé au froid de la glace, de la dureté, de la mort.

Noir :

Lorsque l'on est très inquiet, on se fait du mauvais sang. C'est la théorie médicale de l'équilibre des humeurs. La qualité du sang est très importante (sang-froid, sang chaud, bon sang de bon sang), l'excès de sang est sensé lui donner une couleur plus foncée, c'est le fameux « sang d'encre » donc noir. Par ailleurs, le noir est aussi la couleur du sang figé, dans les veines ou ailleurs.

Vert et Blanc :

Au Moyen Age, les anatomistes pensaient que ce n'était pas le cœur, mais le foie, qui faisait circuler le sang dans le corps. Le foie est bien rouge et le sang rouge symbolise la force et le courage. Un foie privé de son sang, donc de courage, serait, dans l'imaginaire, blanc : « avoir le foie blanc » (au XIXe) ou juste « avoir les foies » (actuel) signifie donc avoir peur. Et comme un peureux est un traître en puissance, un « foie blanc » désigne un traître.

Outre les foies blancs, on a aussi utilisé avec le même sens "avoir les foies bleus" ou "avoir les foies verts" : blanc, vert ou bleu sont alors des couleurs opposées au rouge.

S'il semble difficile de vérifier la couleur du foie, celle de la figure est signifiante : Blême, d'une pâleur extrême, blafard viennent nous indiquer que le sang a « reflué » du visage sous l'effet de la peur. Le blanc est donc une des couleurs de la peur chez les vivants. C'est aussi la couleur de la mort : deuil en blanc dans certaines cultures et couleur des fantômes. Le blanc est alors opposé non seulement au rouge du sang vital, mais aussi aux couleurs des vivants.

II) LA BILE

Vert

Si je peux être vert de peur, je peux aussi être vert de colère, de rage ou de jalousie ! Les Grecs pensaient en effet que le corps produisait trop de bile lorsqu'une personne était en colère, jalouse ou malade. La bile étant verdâtre, cela donnait une teinte verte à sa peau. La peur étant comme une maladie puisqu'elle nous prive de notre force et de nos moyens, nous pouvons être vert de peur.

On peut aussi penser que le vert chez l'autre en colère fait peur. Le vert devient alors une couleur associée à la peur : Il est à noter que beaucoup de choses malsaines sont représentés verdâtres ou vertes fluos. Le vert passe ensuite de la chose inquiétante au symbole de la peur elle-même et donc nous devenons « verts de peur ».

Jaune

En faire une jaunisse, être un foie jaune...

La jaunisse est défaut de la sécrétion biliaire par le foie. Il y a alors trop de bilirubine dans le sang, ce qui donne une teinte jaune. Le stress et la peur peuvent faire augmenter ce taux de bilirubine.

III) L'inconnu

Noir

Une autre couleur associée à la peur est le noir. Cette fois il ne s'agit pas d'afficher sa peur par une couleur mais de craindre une couleur. C'est la peur du noir

La première origine de cette peur est facile, dans le noir nous sommes plus vulnérables car nous ne voyons pas. *Les ténèbres* peuvent abriter toutes sortes de danger.

Et dans les ténèbres se cache le diable... Dans une culture où le blanc se fait symbole de la pureté sans tache, le noir, son opposé, endosse le rôle du mal, de la mort et s'affiche dans le pavillon des pirates. Le noir devient alors la couleur du malheur : la peste noire, misère noire.

Conclusion :

Les couleurs ne sont pas choisies au hasard et elles évoluent aux grées de nos connaissances en physiologie. Ce ne sont pas toujours des couleurs réellement perceptibles qui sont associées aux expressions, mais des couleurs construites et symboliques.

Nathalie Wienin / Psychologue du travail
<https://www.wienin.fr>